

# Sculpture

« Hommage à Edgard Pillet »



*Le vent de l'estuaire berce notre sculpture,  
Elle se noie dans le fond de l'estuaire.  
Là où la nature résiste encore  
Cette sculpture couleur brique ;  
Où se fondent des virgules, des cercles  
Et des formes rectangulaires.  
J'imaginai une femme franco-allemande  
La peindre de couleur rouille,  
Et je m'imagine moi la peindre  
En acier corten intempérique  
Verte.*

***Ely Duprat***

Contemple ce paysage sa force et son caractère  
Cette sculpture posée là à portée de l'eau  
Cassant les vagues au large  
On dirait presque un homme  
Attendant qu'un phénomène arrive  
C'est si reposant de voir cet homme rouge  
Rouge comme ses émotions  
Comme sa flamme intérieure qui le garde en vie

**Léa Cardoso**





**Ah mon ciel, mon ciel qui semble nocturne  
Portail azur qui fait apparaître la foudre  
Toi qui reflètes le visage de la lune  
Par ce trait de lumière tu te fais découdre**

**Cette terre paraît si magique  
Mais en vérité elle est chaotique  
Ton visage est envahi par bien d'autres visages  
Je me demande bien quel est ton âge**

**Tu es si proche de la Terre  
Tu parles en face-à-face à des pétales  
Tu es le maître incontestable de notre aire**

**Ta puissance divine guérit du mal  
C'est de toi que vient la couleur de l'eau  
Je conclus non par un adieu mais par à bientôt.**

**Gael Lukasiak 2.2**

La silhouette intempérique d'acier,  
Perçoit la fraîcheur permanente du port.  
L'ombre observe, plus que figée,  
Puis perçoit l'immensité de la Nature maltraitée.  
L'homme géométrique, résistant, tracé  
Perçoit la fragilité du sol  
Instable.

**Carla Bedin-Gil**



Au bord de l'estuaire  
Là où la nature résiste encore  
Une sculpture à portée de l'eau  
Clouée au bord du vent

**Mathilde Vieillevy**





## **En bordure de mer**

Là où la nature existe encore  
Non loin d'un petit port  
Où une structure domine sur le ter-ter  
Écoutant discuter l'eau et la terre  
Vient la rosée,  
Elle se pose délicatement sur la structure rouillée  
Et une fois la nuit tombée  
Laisse apparaître un ciel étoilé

## **La structure**

Sa forme géométrique  
Son acier intempérique  
Elle me donne un sentiment  
De fraîcheur à travers les vents frais  
Qui effleurent cette structure rouillée  
Visible de près en peinture  
Et de l'horizon en structure  
Elle fait apparaître l'imagination  
Par son exposition

**Lilian**

A portée de l'eau et au bord du vent,  
La statue rouille aux reflets orangés.  
Par son allure sale,  
Ces formes géométriques,  
Et son support carré.  
Je vois un bonhomme  
Qui court vers la liberté.

**Ilona Birot**



A portée de l'eau et au bord du vent,  
Toi, statue déstructurée prenant le vent,  
Angulairement abstraite rongée par la rouille,  
Dansant sous la pluie d'un bleu fuchsia.  
Ton acier intempérique reflète les années passées.

**Antoine Barrault-Marsand**





Là où la nature résiste encore,  
Cette grande dame d'acier Corten a froid,  
Seule entourée d'eau,  
Ne te sens-tu pas esseulée, isolée ?

**Maxence**

Là où la nature résiste encore  
La modernité de cette forme accentuée par la rouille  
Cacatoès d'un autre monde, prince d'une mère peu certaine  
S'expose à la mienne, résistant au caractère agité par les  
intempéries  
Par son armure d'acier intempérie  
Cet acier corten, le seul protecteur de ce caractère étranger

**Khieu-Guichard Sabaidy**



Ce labyrinthe m'inspire,  
Composé d'arrivées et de sorties.  
Des chemins sans fin, c'est le pire  
Formes géométriques assemblées, assorties.  
Ensemble de couleurs qui n'est pas un fou-rire  
Le vert pur, foncé, ici nous trahit

Là où la nature résiste encore,  
Cet assemblage en acier corten.  
Celui qui résiste aux intempéries malsaines  
Qui pourrait devenir rouge et blanc,  
Sculpteur sculptant ;  
Des formes rondes, plates,  
Toutes différentes.

**Quentin Ribeiro**





*Sculpture à portée de l'eau et reprenant l'ondulation par ses formes et le froid par sa solidité.  
Un acier Corten intempérique de la couleur de son fleuve.  
Posé sur la rive de l'estuaire.  
Là où la nature résiste encore.*

**Evan Rouleau**

*Là où la nature résiste encore  
Dans le fond marin  
on aperçoit une sculpture d'une couleur noir bleuté.  
Sa matière résistante au vent et au temps  
Regorge de liberté et d'espace.*

**Osmane Oualadi**



# Peintures d'Edgard Pillet

À la CASA PILLET



## *Tableau*

*J'observe ce tableau peint sur un fond noir,  
J'observe ce tableau peint en rose.*

*Différentes formes,  
Aux bords bleus et noirs.*

*J'observe ce tableau peint sur un fond noir,  
J'observe ce tableau montrant un cercle jaune.*

*Différentes formes,  
Ce n'est pas un monde.*

## **Hurle vent**

Je vois, gribouillis endiablés au vert et bleu mélangés  
Au rouge et orange déposés comme des gouttes de la rosée  
Je vois des lignes noires entremêlées  
Dans un aspect mouvementé  
Je vois dans ce tableau qui me paraît animé  
Je vois formes entrecroisées et couleurs partiellement déposées

**Ilona Birot**





Je marche dans la nuit  
Une forêt sombre  
Perdue dans le noir  
Nulle part, le ciel foncé  
Marcher, encore,  
Pour s'enfoncer

**Mathilde Vieillevy**

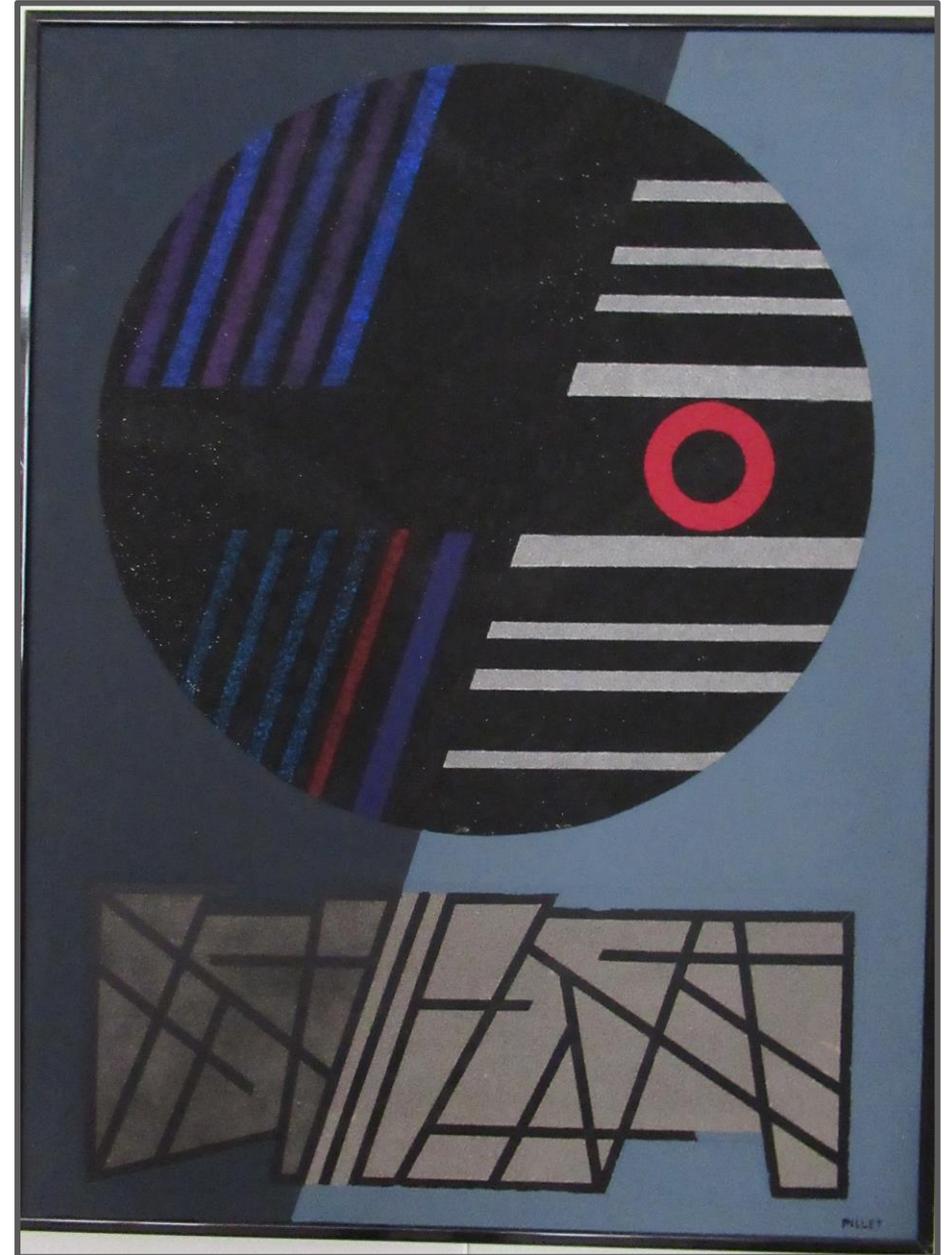
Dans une grande maison  
Perdue entre les couloir noirs  
Dans chaque direction  
Je vois à peine l'horizon  
Dans une pièce rouge puis bleue  
De grands cercles illuminent mes yeux

**Mathilde Vieillevy**



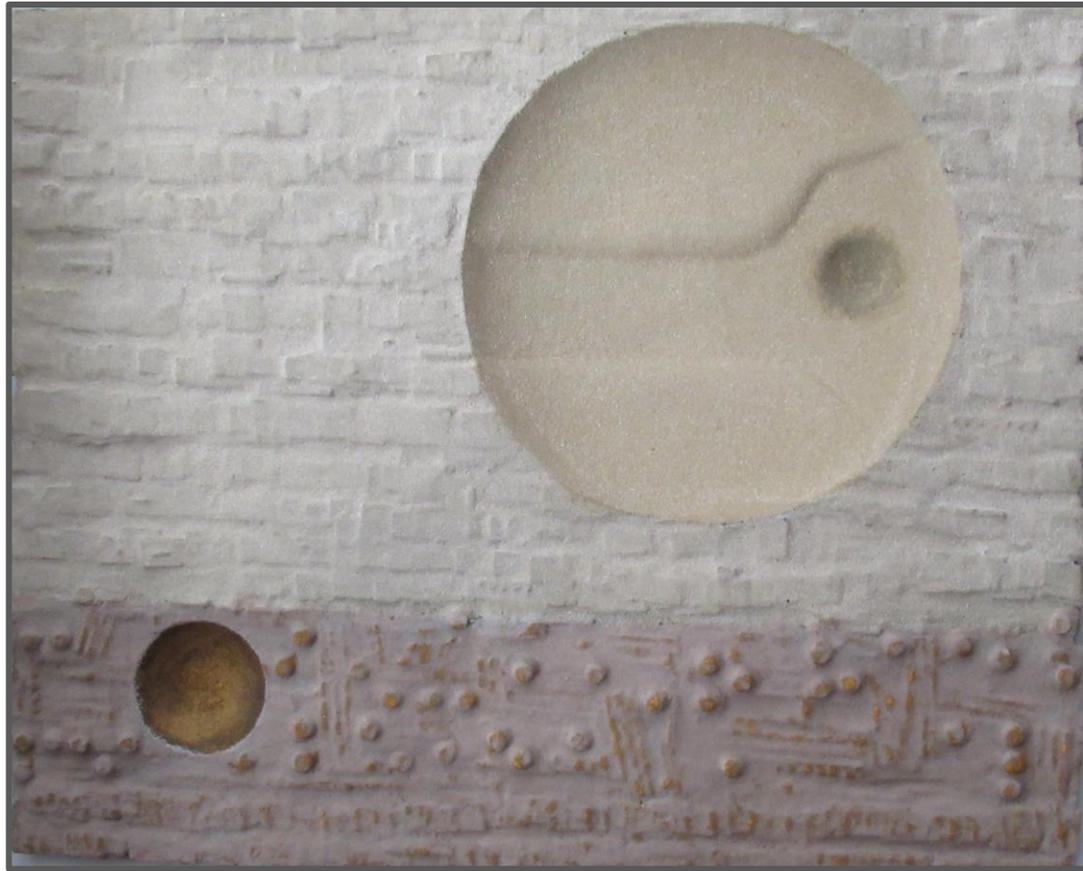
Sur ce mur, cadres interposés bleus, violets  
Sur ce mur, milieu doré aux formes carrées  
Ronds abîmés par l'usure des années  
Me semblent sables d'été brouillés  
Tandis que le rouge, un étranger,  
Traverse toutes les difficiles marées

**Carla Bedin-Gil**



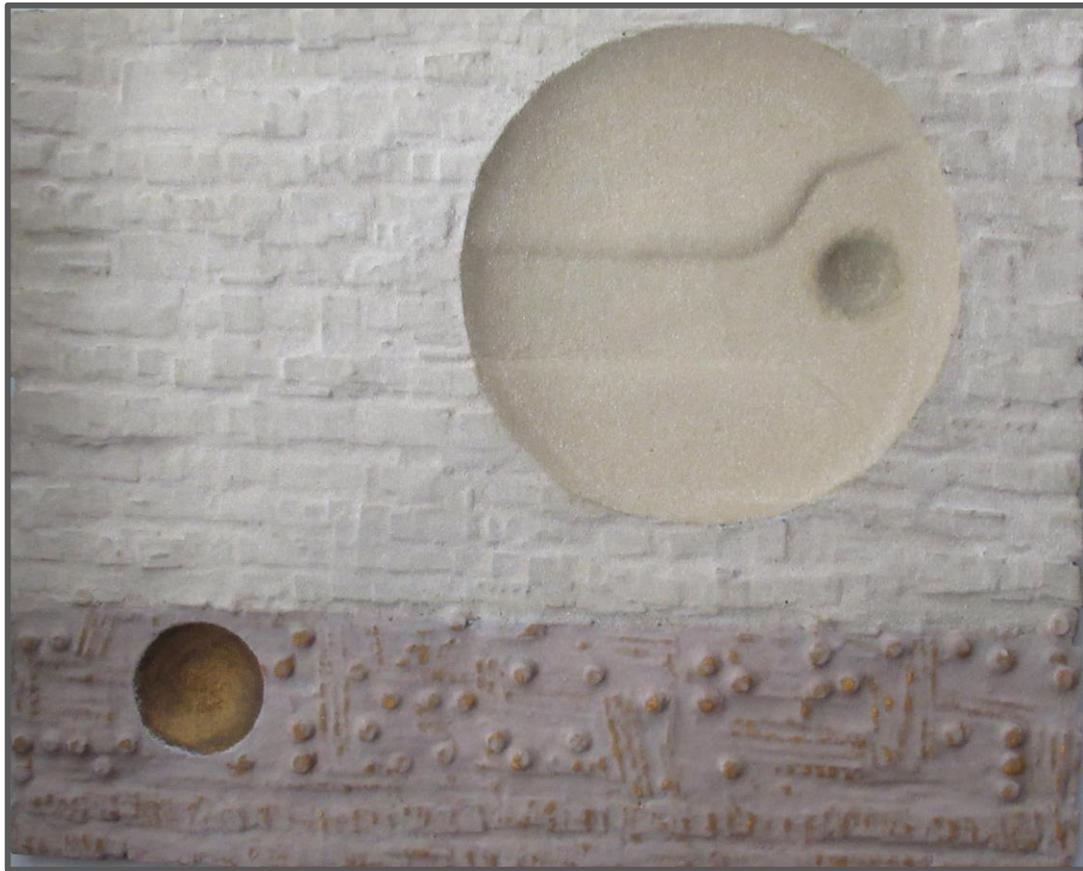
# Creusets d'Edgard Pillet

À la CASA PILLET



Je vois des globes : c'est la terre, c'est la lune.  
Des points comme des milliers d'étoiles.  
Un arrière-plan tel une mer déchaînée dans les couleurs monotones.  
La lune, croissant lumineux.  
La terre, tête d'oiseau déformée.

**Malory Manizan**



Deux grands cercles de tailles différentes  
La Terre, la Lune.  
Les cercles gris et le fond beige,  
Les étoiles, les planètes, l'espace...  
Au fond, deux couleurs,  
De multiples points gris le composent,  
Un vide calme : la beauté de l'œuvre.

**Raphaël Hoppenot**